

nairement incapable de donner lieu à l'éruption ; il faut que l'action de l'alcool lui soit adjointe.

La forme la plus commune de l'éruption chloralique est l'érythème. Beaucoup moins fréquents sont le purpura et l'urticaire.

La marche de l'éruption est pour ainsi dire mathématique. En premier lieu, c'est la rougeur de la face qui débute, suivie bientôt d'un sentiment de gêne de la respiration avec bouffées de chaleur. L'érythème qui se généralise ensuite est caractérisé par des plaques d'un rouge vif d'aspect lisse, mais formant une légère saillie. Les taches sont de grandeur très inégale, tantôt séparées par des intervalles de peau saine, tantôt formant de grands placards. En dehors de la face, on les retrouve sur le devant de la poitrine, au niveau des grandes articulations, au poignet et au cou de pied ; l'éruption se produit d'ailleurs sans fièvre, sans douleur et généralement sans démangeaison.

Lorsque l'érythème est généralisé, la face est toute rougeâtre, les conjonctives palpébrales et ciliaires sont congestionnées, souvent il y a du larmolement, la surface interne des joues, la voûte palatine et le pharynx sont atteints. En même temps surviennent des palpitations, une légère dyspnée et une certaine sécheresse de la bouche. On a aussi signalé l'odeur chloroformique de l'haleine.

C'est généralement après les repas que l'érythème se montre le plus intense. Son apparition est assez variable quant à son début, à sa durée, à sa terminaison. Mais il est strictement en rapport avec l'ingestion du médicament, et c'est là ce qui permet d'en faire le diagnostic, car son aspect ne diffère pas de celui de beaucoup d'autres érythèmes. (*Jour. de méd. et chir. prat.*)

### **Dans quels cas l'emploi du thermocautère est-il indispensable dans la pratique de la dermatologie ?**

Unna a établi quelles sont les affections cutanées qui réclament d'abord l'emploi du thermocautère. Beaucoup d'altérations cutanées dans lesquelles le thermocautère peut être utile, sont justiciables d'autres traitements : électrolyse caustique chimique, ligature ; il existe cependant une série de maladies pour lesquelles le thermocautère est le moyen de guérison le plus sûr, soit qu'il mette le mjeux à l'abri des récidives, soit qu'il amène la guérison en moins de temps que les autres moyens. Le domaine des interventions chirurgicales tend à se rétrécir, car le but que vise en général la dermatologie, c'est la guérison de l'affection avec conservation d'autant de peau normale qu'il est possible de la faire.

Unna cite parmi les affections dont le thermocautère est le meilleur agent de guérison, d'abord :